



www.lesamisduvieuxfos.fr

HISTOIRE DU PORT ANTIQUE DE FOS

FOSSA MARIANNA (jusqu'au 1^{er} siècle)

FOSSA MARIANIS PORTUS

LES FOSSES MARIENNES

LE PORT ANTIQUE DE FOS

La traduction littérale donne les : " fosses de Marius."

En effet le General MARIUS est indissociable du port auquel il a donné son nom.

J'aurai le plaisir plus loin d'évoquer ce personnage.

En effet Il est difficile de parler du port de FOS antique sans évoquer Marius Grand général romain oublié de l'histoire, le MARIUS de PAGNOL étant beaucoup plus connu.

Quel destin fabuleux que celui de notre ville grand port dans l'antiquité, qui après plusieurs siècles de sommeil renaît de ses cendres pour devenir l'euro-port du sud.

La décision de " rouvrir " un port à FOS n'a pas été une décision spontanée mais mûrement réfléchie par les décideurs de l'époque.

Mais d'autres y avaient déjà pensé : Napoléon par exemple à qui l'on doit le complément du canal de Bouc à Fos, ou même les Allemands pendant la deuxième guerre mondiale.

Les historiens du XIX^{ème} siècle se sont beaucoup querellés sur l'origine et l'emplacement exact de ce canal.

Il est vrai qu'à cette époque l'archéologie sous-marine n'existait pas et qu'ils ne pouvaient s'appuyer que sur les vestiges apparents et les écrits des auteurs anciens à savoir Strabon, Plutarque, Tite-Live, Festus Arenius, Polybe, Pomponius Mela, Pline, et les autres...

En conclusion, si l'existence d'un port antique ne fait plus aucun doute c'est son importance qui pose question.

Pour cela il nous faut rentrer dans l'histoire et la géographie Locale.

La GÉOGRAPHIE :

À cette époque les alentours de FOS surtout à l'ouest n'étaient que marais, jusqu'à Arelate, qui était pratiquement une presqu'île.

Je suis de ceux qui pensent que l'existence de notre port était antérieure à Massalia. (On l'a indifféremment appelé par la suite MASSILIA). – 600 ans av. J.-C.

Pour information et pour les puristes on devrait dire MASSALIETES et non MASSALIOTES.

Les peuples Méditerranéens : Étrusques, phocéens, ioniens, Phéniciens et autres grecs étaient d'extraordinaires marins et navigateurs, et des commerçants pacifiques, qui naviguaient que pour faire du commerce LE TROC, à l'inverse des ROMAINS qui étaient des guerriers et conquérants, Lorsque PHOCEE la ville mère, située en Asie mineure, en Turquie plus précisément au nord d'IZMIR (elle s'appelle maintenant focca) fut évacuée par ses habitants du fait des dévastations d'ARPAGUS le mède, lieutenant de Cyrus, maître de la totalité de l'Asie civilisée (prise de PHOCEE par les perses en 142 av. J.-C.) sa population se réfugia presque en totalité sur nos côtes.

Les denrées rares recherchées à l'époque étaient l'ETAIN et l'ambre.

Or notre port permettait d'accéder par les étangs et des canaux naturels jusqu'à ARELATE ou plutôt ERGANINUM aujourd'hui Saint Gabriel, cela permettait de remonter ensuite la vallée du Rhône ou même vers l'ouest jusqu'à Agde, à la recherche du précieux métal.

Rappelons qu'à l'époque le plus sûr moyen de communication était les voies d'eau, les chemins ou routes n'existaient pratiquement pas dans notre région avant la venue des Romains.

En outre, le conditionnement essentiel était l'amphore et les navires de l'époque étaient conçus pour ce mode de transport.

Il faut maintenant définir les limites géographiques de ce port.

Cela serait une erreur de penser qu'il ne se circonscrit que sur la plage de FOS et à Saint-Gervais.

Avant l'arrivée des Romains le port crée par les grecs – 650 env. est essentiellement situé sur le grau du GALEJON appelé aussi par les anciens GRAU de FOS et la ROQUE D'ODOR.

Rappelons si besoin est, en provençal un GRAU est un chenal naturel allant de la mer vers les étangs ou inversement. (Un exemple dans la région : le Grau-du-Roi).

La ROQUE D'ODOR :

Il s'agissait de mamelons, promontoires ou émergences rocheuses de quelques mètres de haut par rapport au niveau de la mer et seulement sur quelques sept hectares.

Les Grecs avaient établi là, un campement avec quais et débarcadères et abris ils faisaient même de la culture (la vigne et les céréales, on a trouvé une aire de battage sur les lieux).

Ils déposaient les marchandises des bateaux de charge qui nous pouvaient aller plus loin du fait du peu de profondeur de l'eau, elles étaient ensuite remontées sur des radeaux de type utriculaire qui remontaient les étangs à la "partégue" jusqu'à ERGANINUM au travers des étangs et chenaux. Les UTRICULAIRES ont créé une CONFRERIE qui a perduré jusqu'au IV^{ème} siècle, c'est dire l'importance qu'ils ont pu avoir sur la Navigation locale. (Un fronton en témoigne dans la magnifique chapelle de saint Gabriel).

Les Grecs avaient même bâti sur le site un temple dédié à Diane d'Artémise D'EPHESE.

Les MASSALIETES ont quant à eux construit trois moulins dont des ruines importantes étaient encore visibles au XIX^{ème} siècle.

La ROQUE D'ODOR a disparue, sacrifiée aux grands travaux d'aménagement, elle se situait sur l'emplacement de la darse 1.

Il faut savoir que le radeau utriculaire était employé dans tous les grands ports antiques (Ostie, Alexandrie, sur le Gange, le Tibre et l'Euphrate).

Le port avait une grande importance avant l'arrivée des Romains qui se situe à -154 av J.-C.

De L'HISTOIRE :

À cette époque, l'Europe bouge, les peuples se déplacent en particulier ceux du Nord qui ont à affronter un climat rude et diverses inondations.

En 115 av. J.-C. ils décident d'entreprendre une migration vers le sud, les teutons, les ambrons s'allient aux Cimbres, ils constituent une troupe de plus de 300 000 personnes.

Inquiet, le Sénat romain envoie pour remonter la vallée du Rhône en sentinelle avec une armée de 40 000 légionnaires, Elle rencontre la horde barbare aux alentours de Macon, après plusieurs heures de bataille sa défaite est totale il n'y a pratiquement aucun survivant.

En désespoir de cause, Rome renvoie de nouveau en 107 av. J.-C. une autre armée en Narbonnaise, celle-ci est également anéantie, devant ce nouveau désastre, Rome se voit contrainte de prendre des mesures exceptionnelles.

En 105 av. J.-C. les barbares décident de descendre la vallée du Rhône, avertie Rome délègue deux légions, Les belligérants se retrouvent dans la plaine d'Orange.

La bataille s'engage et malgré la valeur, les supériorités technique et tactiques, les légions romaines sont laminées par le nombre et totalement massacrées, Rome constate avec effroi qu'elle n'a plus rien à opposer à l'adversaire. Inexplicablement, les barbares au lieu de marcher sur Rome décident de se rendre en Ibérie, Rome pour un temps est sauvée.

Marius va pouvoir entrer en scène : Qui est MARIUS ?

Il est issu d'une famille de Plébéiens, il naît en 157 avant J.-C. près d'Arpinum petite ville du Latium.

Si Marius ne reçoit aucune culture intellectuelle, il est robuste, et son père l'initie au métier des armes.

A 17 ans, il quitte son Italie natale et s'enrôle pour aller combattre en Espagne.

Il est très vite remarqué et apprécié pour ses qualités de bravoure et ses dons innés pour le commandement.

En 133 avant J.-C., après la guerre de Numance, le Sénat romain, sur les conseils de Scipion Emilien, l'appelle pour revenir servir en qualité d'officier.

En 119 avant J.-C., Marius est élu Tribun de la Plèbe avec l'appui de l'un des hommes les plus importants de Rome, Metellus, sa nouvelle fonction lui confère le titre de chevalier.

En 114 avant J.-C., il obtient la Préture, et il se voit confier le gouvernement de l'Espagne.

Avec une ardeur inlassable, une activité sans faille, il pacifie le pays. Son succès fait de lui un homme en vue, il constitue une force politique, il devient l'ami de nombreuses familles patriciennes et épouse Julie, fille d'une des plus importantes familles de Rome (elle deviendra la tante de Jules César).

En 110 avant J.-C., l'Afrique de Nord se soulève, Le Sénat confie à MARIUS la responsabilité de la guerre en AFRIQUE DU NORD, qu'il finira par gagner.

En 107 avant J.-C., Marius est nommé consul, en novembre 105 avant J.-C. Marius devient consul pour la seconde fois, il retourne en triomphateur à Rome

Le Sénat confie au grand général le soin d'anéantir la coalition barbare, qui est une menace terrible pour ROME.

MARIUS en PROVENCE :

En 104 avant J.-C., Marius arrive à Massalia, il décide de reconnaître le pays, il parcourt la contrée de Massalia à Arles.

Il étudie les possibles sites de bataille et en retient deux : Eguilles et la plaine de Pourrières qui présente des similitudes géographiques.

Il sait que les batailles perdues précédemment, étaient dues à des défauts d'approvisionnement et à des anomalies de préparation.

Les Massaliotes lui confirment que l'accès au Rhône pour remonter jusqu'à Arles est très dangereux par vent d'est car le golfe de Fos est grevé de nombreux bancs de

sable qui se déplacent selon les courants du Rhône), ce qui explique les nombreux écarts de position sur les cartes de l'époque.

C'est pour cela que Marius s'employa à faire creuser un canal par son armée inoccupée pendant deux ans, pour permettre un accès paisible et pratique aux bateaux de charge, pour rejoindre l'étang du Galéjon ou ils déposaient leurs marchandises sur le site de la Roque d'Odor à l'entrée du grau (le grau est un chenal naturel), pour les recharger ensuite sur des radeaux utriculaires qui remontaient jusqu'à ERGANINUM.

Nous sommes En 102 avant J.-C. alerte, les ennemis arrivent, toute l'armée romaine est partie s'installer dans le camp retranché de GLANUM. (Saint-Rémy de Provence).

Les barbares défilent pendant trois jours devant le camp en proférant quolibets et injures.

Marius décide de suivre et rattraper l'armée adverse pour provoquer la bataille devant Eguilles, les barbares marchent aux plus 10 km par jour, les *mulets* c'est le surnom des soldats de Marius, peuvent parcourir 30 km par jour, avec plus de 30kgs de barda sur le dos.

Les ROMAINS rattrapent l'armée barbare en fin d'après-midi dans les gorges de Roquefavour, ou elle a pris ses quartiers, beaucoup de barbares sont de corvée d'eau dans la rivière l'arc, les Romains se préparent installer leur camp et vont aussi s'approvisionner en eaux.

Il s'ensuit entre les deux armées, une échauffourée crépusculaire au bord de l'Arc, qui tourne à l'avantage des Romains

Quand ceux-ci remontent vers le camp ils ont gagné cette première bataille puisque 10 à 20 000 barbares sont morts et ils n'ont perdu que quelques dizaines de soldats.

Au petit matin il constate que les barbares quittent leur camps et infléchissent leur direction vers l'est ce qui veut dire qu'ils évitent Eguilles, la bataille aura donc lieu à POURRIERE ainsi en a décidé le Grand MARIUS, les Romains se dirigent à marche forcée vers le lieu de la rencontre.

Le problème de Marius réside dans le fait qu'il a seulement 45 000 hommes contre environ 150 000 guerriers barbares, sinon plus, car les femmes se battent aussi, Il dispose son armée en haut de la colline et sur les versants, il offre ainsi un front raccourci de moins de 2000 mètres aux barbares, il sait que ceux-ci n'ont pas de tactique, qu'ils foncent droit sur l'adversaire, de plus leur armement n'est pas adapté au combat rapproché.

Conformément aux prévisions, l'ennemi se précipite en grimpant la cote, un premier jet de javelots freine leur course, au premier contact le centre du dispositif Romains recule volontairement, les barbares se ruent à l'assaut croyant enfoncer l'armée romaine.

Dans le dispositif astucieux choisi par Marius, la première ligne barbare combat, alors que les autres à l'arrière sont spectatrices. Le général Romain fait rabattre ses ailes sur les flancs, il s'agit alors d'une véritable nasse, cela devient un massacre, les légionnaires comme à l'exercice font une boucherie des barbares, c'est la débandade, ils s'enfuient dans la plaine mais sont achevés, plus de 100 000 cadavres couvrent la plaine, Pendant plusieurs siècles elle sera fertile.

L'armée romaine reprend la route vers Rome, Marius se rend à MASSALIA pour embarquer, il est reçu en triomphateur, et il rentre chez lui.

La bataille de POURRIERE est inconnue du grand public, c'est pourtant une victoire qui a sauvé la civilisation romaine et la civilisation gallo-romaine.

Dès lors Marius rentre à ROME pour jouir de sa gloire, il renonce au commandement en 89.

Je le rappelle c'est l'oncle par alliance de Jules CESAR, en effet lui le plébéien parvenu, a épousé JULIE fille d'une des plus illustres familles Romaine, c'est en fait la tante à Jules.

L'IMPORTANCE du PORT :

Il nous faut maintenant revenir au port et il a son importance.

C'est la carte de PEUTINGER qui pose l'énigme des Fosses Mariennes.

Il est nécessaire de la voir dans son détail pour apprécier l'importance du port de FOS.

Sur ce document les villes sont représentées par des logos différents, selon leurs importances, or le port de Rome (Ostie) est figuré par un bâtiment semi circulaire, le seul logo identique est le port de FOssa MARIanis, c'est-à-dire le port de Fos, mais il faut le voir dans un ensemble.

Nous nous trouvons en présence d'une façade maritime de quelques kilomètres de large depuis le grau du galéjons a l'ouest, puis en allant vers l'est il y a d'abord le port de Saint-Gervais qui est relié au site de la Roque d'Odor par le canal de Marius, nous avons ensuite le rocher de l'HAUTURE, l'étang de l'estomac(stomalimné)avec au fond les habitats de Mourre Poussiou, et Entessane, puis l'engrenier qui était relié à la mer par une dépression située au sud des collines du pont GAIE (le camp de Marius), enfin il existait dans l'anse de la Baumasse, (Port-de-Bouc) une ville que nous pensons être AVATICORUM .

Autant de points ou il y avait des feux, (les fanons ou fanaux) une vingtaine peut être plus, sur 7 km environ, ce qui explique peut-être que la ville de FOS était appelée par les premiers Grecs "LIMNOTHALATAI" ce qui veut dire littéralement" *ville des lumières*".

À tous ces éléments viennent s'ajouter les recherches archéologiques sous-marines :

En 1967, l'association locale que j'ai l'honneur de présider (les amis du vieux FOS) a constitué une équipe de plongeurs sous la direction de Monsieur Paul GIMET président de l'époque, il y avait là en particulier de véritables professionnels qui s'illustreront quelques décennies plus tard en allant explorer les fonds de plusieurs ports antiques en particulier celui d'Alexandrie, et qui puisèrent des quantités d'objets anciens, des amphores surtout, qui témoignent de la grande activité des lieux.

Enfin dernier élément peut-être le plus important, qui rajoute à l'importance de notre port, le colonel MANGUILAN responsable du service communication de la SNIAS de l'époque, devenue maintenant Eurocopter a effectué des prises de vues aériennes dans le Golfe, depuis un hélicoptère, en 1964 et 1973.

Ce qui a permis la découverte des vestiges des NAVALIAS, qui représentent un chantier naval.

Vous verrez la salle réservée pour elles.

LA DECADENCE

Après la victoire de POURRIERE, Marius, avant de rentrer à ROME, donne, en reconnaissance aux Massaliètes, le canal qu'il a réalisé, ceux-ci l'utilisèrent commercialement (et créèrent un péage) en faisant d'importants profits jusqu'à la fin du 4 ième siècle.

La contrée pacifiée, les romains délaissèrent Marseille et ses annexes. Les mouvements commerciaux commencèrent à se faire par les voies terrestres de plus en plus perfectionnées. L'amphore n'est plus l'unique conditionnement, la barrique en bois fait son apparition.

Les Fosses Mariennes sont délaissées au profit direct d'ARELATE.

Ils construisirent également une voie faisant le tour de l'étang de Berre en passant par le Pont Flavien de Saint-Chamas, et une autre directement de Martigues à Istres par THOLON et le long de l'étang de Pourra.

Le commerce de Marseille et de Fos vers l'ouest est ainsi détourné en grande partie par ARLES et NARBONNE. L'entretien des Fosses Mariennes n'étant plus assuré, il s'ensuivit un ensablement du canal, le rendant difficilement navigable.

Il perdit beaucoup de son importance, toutefois, on sait qu'il restera en activité jusqu'au IVème siècle – le dernier relevé aux archives communales d'Arles en atteste.

C'est sous ANTONIN que les romains décidèrent de créer une voie le long de la Marronède, Saint-Blaise n'étant plus qu'un ensemble de ruines.

Le 3 mai 2019